



Catacombes de Domitilla à Rome

Extrait de la deuxième conférence du cycle «Formation du destin - Vie après la mort»

Berlin, 18 novembre 1915

Rudolf Steiner – [GA157a](#)

3e édition (en langue allemande)

Éditions Anthroposohiques Romandes - 2005

Traduction : Claudine Villetet

(...) Je voudrais à présent poursuivre les considérations que nous avons entreprises avant-hier. Une époque comme la nôtre, n'est-ce pas, où l'énigme de la mort se présente de tous côtés à l'âme humaine - nous l'avons déjà souligné avant-hier - invite instamment à s'interroger sur le degré de clarté relatif aux mondes spirituels auquel peut accéder l'être humain. Une époque comme la nôtre, où l'humanité est confrontée à de si dures épreuves, pousse l'âme humaine vers les questions qui montent en elle, relatives aux entités du monde spirituel. Car, mes chers amis, **qui ne souhaiterait se trouver à l'endroit d'où il verrait s'élever la grande énigme de vie du cœur des événements qui secouent aujourd'hui une grande partie du monde civilisé ?** Qui ne souhaiterait pressentir les grandes correspondances cachées derrière les événements qui nous environnent lançant dans les âmes et les cœurs des êtres humains leurs éclairs de douleur, de souffrance, mais aussi d'espérance et de confiance?

Certes, celui qui ne considère que d'un regard myope les événements du monde jugera de leur portée en ne retenant que la période immédiatement précédente et celle qui va suivre. A l'inverse, même par une observation purement extérieure de la marche du monde, qui ne prétend pas apporter d'éclairage ésotérique particulier, si l'on compare des époques

antérieures aux temps présents, on prendra conscience des très nombreux rapports qui les unissent, et qui sont de tout autre nature que les conséquences immédiates de ces époques reculées. Beaucoup prétendent que les guerres actuelles sont le pur résultat d'oppositions politiques extérieures entre les nations, entre les peuples. Bien sûr, cela est vrai. Et il ne s'agit nullement de faire des objections partisans à la vérité de cette vision des choses. Mais si vous prenez, par exemple, les combats qui ont eu lieu au début du Moyen-âge entre les peuples de l'Europe du Centre et ceux de l'Europe du Sud, particulièrement ceux de l'Empire romain, on peut dire aussi que ces combats, qui se sont déroulés sous forme de combats politiques, étaient issus de conflits politiques, qu'ils avaient leurs causes dans ces conflits immédiats. Ces combats ont donc eu lieu. **Ils ont entraîné certaines configurations de toute la vie européenne.** Si vous regardez un tant soit peu l'histoire, et que vous observez les conséquences de ces guerres menées par les peuples d'Europe du Centre contre les peuples de l'Empire romain, vous vous direz : d'une première configuration du monde européen, est née la suivante. Mais si l'on veut totalement saisir ce dont il s'agit, **il faut considérer toute l'histoire qui a suivi.** Car cette histoire européenne n'aurait pas connu le déroulement qui fut le sien si les combats d'alors avaient eu une autre issue.

Et cette histoire, qu'est-ce que c'est? C'est aussi l'histoire de la propagation et de l'installation du christianisme en Europe ! Et en regardant les **correspondances profondes**, vous direz : tout ce qui est arrivé dans les siècles suivants a sa cause dans les combats que nous avons évoqués. Ces événements sont liés à toute la configuration extérieure du monde européen, jusque dans ses aspects spirituels. Et si vous considérez cela dans toute sa portée, vous devez constater ceci : la manière dont le christianisme s'est répandu en Europe, la forme qu'il a prise par suite de l'union des forces juvéniles des peuples germaniques contre les peuples romains vieillissants et avec le fruit mûr du message chrétien offert à l'humanité, cela a créé **une certaine atmosphère** européenne dans laquelle ont alors baigné les âmes venues y vivre par la suite.

La vie des âmes au cours des siècles suivants, leur devenir, cela est lié à ces événements. Si donc quelqu'un avait dit à cette époque-là : «que se passet-il maintenant? - C'est une opposition politique entre-les peuples du sud de l'Europe et ceux du centre de l'Europe», il aurait eu raison. Mais celui qui aurait dit : «regardez, ces événements vont configurer nouvellement, sur le plan de la culture spirituelle, tous les siècles suivants», il aurait eu également raison, il aurait eu raison au sens large. Il ne suffit pas de déceler les causes immédiates d'un événement quelconque, les oppositions qui l'entourent pour en comprendre tout le poids. Les choses de ce monde sont intimement liées. Et quand nous avons besoin de soutien intérieur pour trouver la force nécessaire à la défense de notre cause, il nous suffit de nous souvenir que ceux qui ont annoncé les premiers le message de la grande vérité cosmique du christianisme étaient réunis au sein d'un cercle encore plus petit que le nôtre. J'ai souvent établi cette comparaison, mais nous voulons la rappeler, aujourd'hui encore.

Il y eut une époque que nous pouvons décrire ainsi: nous voyons **l'ancien Empire romain**. Nous le voyons vivre, plongé dans l'atmosphère de l'antique vision du monde païenne. Nous voyons cet empire avec ses sujets, qui constituent en quelque sorte la **couche supérieure**. Et en dessous, mais vraiment encore plus en dessous que notre en dessous actuel, en dessous, littéralement parlant, dans les **catacombes sous la terre**, nous voyons les premiers chrétiens, en nombre très réduit, porteurs en leur cœur d'une force totalement étrangère à la culture

séculière du monde d'en haut, une force capable de métamorphoser le monde. Représentons-nous ces catacombes^[1], mes chers amis: en bas, dans les catacombes, nous voyons les premiers chrétiens, avec leurs pensées tournées vers l'impulsion du Christ, et en haut, au-dessus de leurs têtes, les Romains. Vous savez comment ils ont agi avec les premiers chrétiens, je n'ai pas besoin de vous le raconter. Et si votre âme contemple la scène quelques siècles plus tard, comme tout est différent ! **Ce qui était en haut a été balayé, et ce qui était en bas, méprisé, caché, a émergé.** Certes, les époques et les formes dans lesquelles s'opèrent ces choses changent, mais l'essentiel demeure. On peut dire de ceux qui représentent actuellement la culture scientifique extérieure, la culture spirituelle extérieure, même si ce n'est plus au sens littéral, qu'ils se sentent «en haut» et qu'ils qualifient le travail effectué dans nos rangs de vision sectaire de quelques individus anormaux. Mais celui qui pénètre **vraiment** l'essence de notre vision du monde, celui qui surtout s'en imprègne, peut être assuré qu'un jour viendra où ce qui est en bas deviendra ce qui est en haut. Et nous pouvons ici associer l'idée d'un monde transformé qui naîtra de notre époque si douloureuse à l'objectif spirituel fixé à l'humanité. Car il n'y a guère d'époques historiques plus semblables à la nôtre que celle où l'antique civilisation romaine occupait le dessus de la scène, tandis que le christianisme, représenté par quelques âmes fidèles, demeurait encore «en bas».

Je voudrais vous rendre attentifs à ces choses, sans souhaiter toutefois réduire abusivement, par des indications extrêmement pédantes et précises, le champ de notre sensibilité, qui doit rester vaste: il est bon de placer devant nos âmes, pour notre imagination, le tableau de notre époque et celui de Rome au tout début du christianisme. (...)

Rudolf Steiner

^[1] Voir la conférence du 11 juin 1908 in *L'intervention des forces spirituelles en l'homme*, [GA102](#), Éditions anthroposophiques romandes. Voir aussi la note de la rédaction, ci-dessous.

Note de la rédaction

"Grâce à l'archéologie, nous savons que l'Église des catacombes était un mythe : les chrétiens ne s'y faisaient pas enterrer à part et ne les utilisaient pas comme des lieux de culte"

(source: <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/antiquite/lempire-romain-devient-chretien-68733.php>). C'est cette conception qui est actuellement privilégiée par l'archéologie moderne. Ce n'est toutefois pas parce que celle-ci est actuellement la conception dominante, qu'elle est indiscutable! Il s'agit d'une question à approfondir, tout aussi "indiscutablement", ce que nous ne faisons pas sur la présente page. Nous serions reconnaissant à ceux et celles qui pourraient nous faire parvenir plus de documents permettant d'y voir plus clair au sujet de ce "mythe" présumé et ainsi compléter le présent article.

[Caractères gras, soulignés et italiques S.L.]

